



REPUBLIQUE DE LA GUINÉE-BISSAU

---



**RAPPORT MISSION CONJOINTE  
GOUVERNEMENT/CILSS/FAO/PAM D'ÉVALUATION DES  
RECOLTES 2013/2014**

Version préliminaire



---

octobre 2013

## SOMMAIRE

### I. INTRODUCTION

### II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013/2014

- 2.1 Situation pluviométrique
- 2.2 Situation hydrologique
- 2.3 Situation des cultures
- 2.4 Situation phytosanitaire
- 2.5 Situation des pâturages et du bétail

### III. PREVISION DE LA PRODUCTION CEREALIERE 2013/2014

- 3.1 Rappel de la méthodologie
- 3.2 Evaluation de la production céréalière
- 3.3 Evaluation des autres produits alimentaires

### IV. ELEMENTS DES BILANS CEREALIERES ET ALIMENTAIRES

- 4.1 Population au 30/04/2014
- 4.2 Production disponible
- 4.3 Importations commerciales et aides alimentaires
- 4.4 Stocks au 1<sup>er</sup> novembre 2013

### V. SITUATION ALIMENTAIRE PREVISIONNELLE

- 5.1 Situation alimentaire
- 5.2 L'accès à l'alimentation
- 5.3 La diversité alimentaire
- 5.4 Les stratégies d'adaptation
- 5.5 Situation des marchés (évolution des prix)
- 5.6 Situation nutritionnelle (La prévalence de malnutrition aiguë et chronique, le périmètre brachial)
- 5.7 Situation des inondations et des autres dégâts

### VI. ZONES À RISQUE

- 6.1 Détermination des zones à risque
- 6.2 Estimation des populations affectées

### VII. ANALYSE DES RESULTATS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

- 7.1 Par rapport aux appuis 2013 aux cultures vivrières
- 7.2 Par rapport aux objectifs de moyen terme inscrits dans le PNIA

### VIII. CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

#### ANNEXES :

- . Bilan céréaliier ex-post 2012/2013
- . Bilan céréaliier prévisionnel 2013/2014
- . Tableaux pluviométriques de la campagne agricole 2013/2014
- . Fiche des prévisions des récoltes 2013/2014

## **I. INTRODUCTION**

La mission conjointe Gouvernement/CILSS /FAO/PAM d'évaluation des récoltes en Guinée-Bissau a été conduite cette année du 28 octobre au 01 novembre 2013. Comme chaque année, le CILSS a pris l'initiative d'organiser dans les pays une phase préparatoire avant la mission. En Guinée Bissau, ce travail a été effectué par M. Ildo Afonso LOPES Consultant national, recruté par le CILSS qui devra :

1. Assister les services techniques dans la préparation de la mission ;
2. Produire pour la mission, une synthèse faisant le point sur le déroulement de la campagne 2013/2014 à travers la collecte et l'analyse d'informations sur les situations agrométéorologique, phytosanitaire et pastorale ;
3. Evaluer directement l'état des cultures céréalières pendant ou juste avant les récoltes ;
4. Effectuer un examen approfondi des informations disponibles concernant les superficies cultivées, les rendements agricoles prévus, la production totale des céréales à travers les résultats de l'enquête agricole ;
5. Utiliser ces informations pour fournir une estimation de la production céréalière et des autres produits alimentaires 2013/2014 ;
6. collecter toutes les données disponibles sur le fonctionnement des marchés céréalières et à bétail et les niveaux des prix observés ;
7. Collecter toutes autres informations nécessaires pour évaluer la situation alimentaire du pays et pour identifier les zones à risque conjoncturel et les populations potentiellement affectées ;
8. Collecter les informations pour l'établissement des bilans céréalières et alimentaires prévisionnels 2013/2014 et ex-post 2012/2013 ;
9. Prendre tous les rendez-vous nécessaires pour la mission.

Le présent rapport provisoire qui fait le point sur la situation agricole, alimentaire et nutritionnelle de la campagne agricole 2013/2014 en vue de dégager des perspectives de récoltes, a été élaboré sur la base des rapports de mission de suivi de la situation agricole, alimentaire et nutritionnelle du Groupe de Travail Pluridisciplinaire (GTP) et de l'enquête légère en cours en Guinée-Bissau avec l'appui financier de l'UEMOA dont la saisie des données est déjà terminée et le traitement en cours.

## **II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013/2014**

### **2.1. Programmes techniques exécutés au titre de la campagne agricole**

Dans le cadre de la campagne agricole 2013/2014, , des actions ont été entreprises afin de permettre aux exploitants agricoles de produire davantage avec la particularité que cette campagne agricole constitue.

Au titre de cette campagne agricole, en dehors des actions menées par les ONG œuvrant dans le secteur agricole, à travers les appuis multiformes aux producteurs, l'Etat et les partenaires techniques et financiers (l'UEMOA, la FAO, le PAM, etc.) accompagnent les exploitants agricoles dans le but d'accroître sensiblement la

production agricole et contribuer à une sécurité alimentaire durable. Les différents domaines d'intervention sont dans le tableau ci-après :

<b>INSTITUTION</b>	<b>DOMAINE D'INTERVENTION</b>
<b>Ministère de l'Agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution des semences des différentes cultures vivrières aux producteurs ;</li> <li>➤ Distribution des intrants ;</li> <li>➤ Distribution des produits phytosanitaires</li> </ul>
<b>FAO</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pisciculture ;</li> <li>➤ Appui aux femmes maraîchères ;</li> <li>➤ Jardin scolaire ;</li> <li>➤ Appui à la formulation du CPP (Cadre de Programmation des Pays) et révision du PNIA</li> </ul>
<b>ONG PDSA</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution des semences du riz et horticoles ;</li> <li>➤ Distribution d'intrants agricoles ;</li> <li>➤ Distribution des produits phytosanitaires.</li> </ul>
<b>ONG LVIA</b> (Projet d'appui aux coopératives agricoles et aux groupes de producteurs de semences dans les régions de Bolama, Oio, Cacheu, Quinara et Tombali)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui à la caractérisation des variétés du riz ;</li> <li>➤ Distribution des semences ;</li> <li>➤ Renforcement des capacités de 15 GPS (Groupe Producteurs de Semences) ;</li> <li>➤ Distribution des équipements de 15 GPS (Groupe Producteurs de Semences) ;</li> <li>➤ Organisation de voyage d'étude pour les membres du GPS.</li> </ul>
<b>PROJET PASA</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution gratuite de semences de riz et horticoles</li> <li>➤ Distribution de matériels agricoles</li> </ul>
<b>PAM</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution gratuite des vivres au niveau des régions les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire,</li> <li>➤ Appui nutritionnelle aux femmes et enfants malnutris</li> <li>➤ Distribution des vivres aux enfants dans les écoles</li> <li>➤ Réalisation des études sur la sécurité alimentaire au niveau national</li> <li>➤ Fourniture des vivres et petits matériels agricoles aux jardins scolaires et associations paysannes</li> </ul>
<b>UEMOA</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Financement du programme d'urgence et de l'enquête légère</li> <li>➤ Distribution de semences et de vivres</li> <li>➤ Appui aux campagnes de vaccination</li> <li>➤ Appui à la protection des végétaux</li> <li>➤ Renforcement des capacités des ST en matériels roulants</li> </ul>
<b>IBAS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution de semences</li> </ul>

## 2.2. Situation pluviométrique

Les premières pluies ont été enregistrées dans la deuxième décade du mois de mai. Mais ces pluies ne sont pas significatives pour le démarrage effectif des activités agricoles notamment les semis.

Il a fallu attendre la 3<sup>ème</sup> décade du mois de Juin, pour observer une reprise du régime pluviométrique qui a permis le démarrage effectif des activités agricoles dans l'ensemble du pays, à l'exception de la zone sud ayant connu des dates de démarrage des activités agricoles relativement précoces.

Les mois de juillet, août et septembre ont été caractérisés par une pluviométrie importante avec un rythme régulier, bien répartie dans l'espace et dans le temps et favorable au bon développement des cultures dans toutes les zones agricoles du pays.

Cette situation favorable s'est poursuivie jusqu'à la fin du mois d'octobre.

**Tableau 1.** Comparaison du cumul pluviométrique du mois de mai à la 2<sup>ème</sup> décade d'octobre 2013 par rapport à 2012

Station	Précipitation 2013	ND 2013	Précipitation 2012	ND 2012	Ecart RR	Ecart ND
Bissau/Obs	1285.6	97	2229.1	95	-943.5	+2
Bolama	2024.7	108	2734.3	113	-709.6	-5
Bafata	1179.0	67	1504.6	66	-325.6	-1
Bula	1004.8	73	1791.9	83	-787.1	-10
Mansabá	1262.9	59	1745.0	68	-482.1	-9
Farim	801.9	40	1948.3	59	-1146.4	-19
Calequisse	1541.0	48	2426.7	68	-885.7	-20
Catio	1220.1	82	1874.1	91	-654.0	-9
Quebo	1398.8	66	1989.8	107	-591.0	-41
Pirada	853.0	43	1252.1	52	-399.1	-9
Pitche	1097.1	59	1535.5	70	-438.4	-11
Gabú	1272.6	81	1803.8	97	-531.2	-16
Nhacra	1142.8	57	1770.0	62	-627.2	-5
Saltinho	1653.1	66	2003.7	75	-350.6	-9
Xitole	1314.4	85	1952.7	100	-638.3	-15
Sonaco	1172.0	80	1258.0	67	-86.0	+3

NB : ND = Nombre de jours de pluie

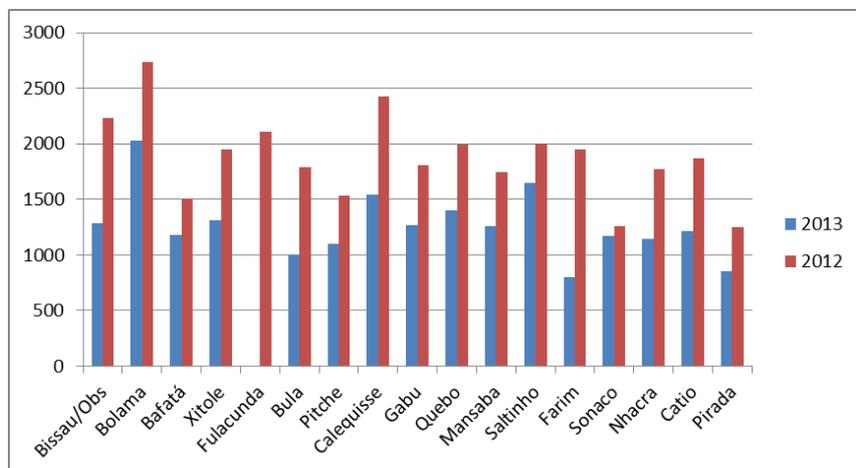
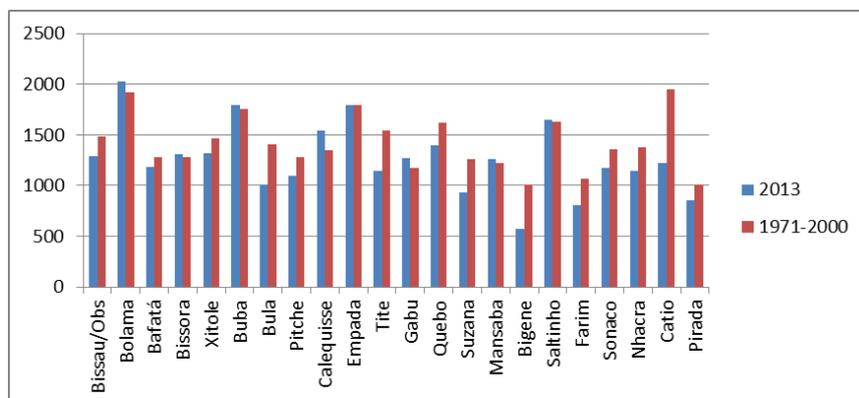


Fig 1. Comparaison de cumul pluviométrique du mois de mai à la 2<sup>ème</sup> décennie d'octobre 2013 par rapport à 2012 (en mm)

Tableau 2. Comparaison du cumul pluviométrique du mois de mai à la 2<sup>ème</sup> décennie d'octobre 2013 par rapport à la normale (1971-2000) en mm

Station	Cumul 2013	Précipitation Normale (1971-2000)	Ecart
Bissau/Obs	1285.6	1013.7	+271.9
Bolama	2024.7	1319.5	+705.2
Bafata	1179.0	814.2	+364.8
Quebo	1398.8	1624.7	+225.9
Pitche	1097.1	1356.4	- 259.3
Sonaco	1172.0	1360.5	- 188.5
Bula	1114.8	921.9	+192.9
Mansabá	1262.9	818.0	+444.9
Farim	801.9	734.2	+ 67.7
Catio	1220.1	1613.0	- 392.9
Pirada	853.0	667.5	+185.5
Gabú	1272.6	782.3	+490.3
Xitole	1314.4	1028.8	+ 285.6
Tite	1166.5	1546.3	+379.8
Saltinho	1667.2	1625.7	- 41.5
Bissorã	1347.6	1278.3	-69.3
Empada	1802.2	1792.3	-109.9
Nhacra	1140.3	1373.7	- 233.4
Bigene	590.5	1205.4	-614.9
Buba	1894.2	1751.3	+142.9
Calequisse	1601.0	1353.0	+248.0



**Fig 2.** Comparaison de cumul pluviométrique du mois de mai à la 2<sup>ème</sup> décennie d'octobre 2013 par rapport à la normale 1971-2000 (en mm)

### 2.3. Situation hydrologique

L'année 2013 est caractérisée par un niveau normal de remplissage des principaux cours d'eau. Cette situation est liée aux pluies importantes, régulières et bien réparties dans le temps et dans l'espace, enregistrées sur les bassins hydrographiques du fleuve Coroual et Gêba.

### 2.4. Situation des cultures

La généralisation des semis des céréales a été observée en juillet malgré quelques pluies enregistrées au cours des mois de mai et juin.

De juillet à la deuxième décennie du mois d'octobre, les cultures ont bénéficié des conditions hydriques favorables pour leur développement et leur croissance.

Selon les régions, les cultures sont actuellement à des stades très variés:

- ✓ **Le riz pluvial** (m'pam-pam) - est en phase de maturation à récolte dans certaines régions ;
- ✓ **Le riz de bas-fonds** - se trouve aux stades de montaison, formation de panicule et de maturation par endroit ;
- ✓ **Le riz de mangrove** - se trouve aux stades de repiquage à montaison ;
- ✓ **Le maïs** - est récolté dans l'ensemble du pays ;
- ✓ **Le sorgho et le mil** – varie de la formation des épis à la maturation-récolte ;
- ✓ **L'arachide** – en phase de maturation et récolte.

D'une manière générale, l'évolution de la campagne agricole n'a pas connu beaucoup de perturbations, laissant ainsi présager que les productions seraient en hausse à cause de la bonne répartition des pluies et les interventions du Gouvernement et ses partenaires au développement notamment la FAO, le PAM, les ONGs, etc.

### 2.5. Situation phytosanitaire

D'une manière générale, la situation phytosanitaire a été relativement calme dans l'ensemble du pays en ce qui concerne les acridiens, malgré la présence des sauteriaux (*homoxyrekepes punctipennis*) observés dans la région d'Oio dans la Section de Djumbémbé village de Sare Maudeboido, Sarudja et villages avoisinants et la région de Bafata dans les villages de la Section de Sintchâ Bacar, Saresaliu, Sarecoba dans les parcelles de mil et de sorgho.

La présence de *Nymphula* spp. a été observée dans les rizières de bas-fonds et de mangrove dans toutes les régions du pays avec une densité importante dans la région de Bafata. La superficie infestée est de 275 ha, il a déjà été traité 44 ha au mois de septembre.

La présence de *Zonocerus variegatus* et *Oedaleus senegalensis* a été observée dans la région de Gabu secteurs de de Pitche et de Pirada sur les cultures de mil, sorgho et maïs, dans la région de Bafata sur les cultures de riz de plateau, de bas-fonds et sur les pépinières de patate douce ainsi que dans la région de Quinara, sur les plantations de manioc et de citrons.

Des attaques d'oiseaux granivores ont aussi été observées sur le mil en maturation à Dara dans le secteur de Pitche dans la région de Gabu.

Des mouches des fruits sont également signalées sur les agrumes (citron) et les manguiers dans toutes les régions du pays. Des mouches blanches ont été observées dans le secteur de Bolama.

En ce qui concerne les autres ravageurs, une forte présence de rongeurs « **agouti** » a été observée dans les rizières (riz de plateau) dans toutes les régions du pays.

## 2.6. Situation des pâturages et du bétail

### 2.6.1. Etat des pâturages et l'abreuvement pour le bétail

La situation agropastorale est globalement satisfaisante dans l'ensemble du pays **sur le plan pâturage**, l'état du couvert herbacé est satisfaisant dans toutes les régions du pays. Les points d'eau sont bien remplis dans l'ensemble.

### 2.6.2. Situation zoo-sanitaire et mouvement des animaux

**Sur le plan zoo-sanitaire**, la situation est calme due à la campagne de vaccination, avec l'appui de l'UEMOA, contre les maladies des charbons hématique et systématique, de la pasteurellose bovine, de la peste des petits ruminants (PPR) et la maladie de Newcastle sur les volailles. En conséquence, il n'y a pas eu de cas de mortalité significative des animaux cette année. On note toutefois quelques cas isolés de mortalité de porcins et de caprins à Catio et Darsalam dans la région de Tombali.

Les médicaments sont disponibles au niveau des régions, ce qui a permis les interventions rapides des Techniciens auprès des éleveurs.

## III. PREVISION DE LA PRODUCTION CEREALIERE 2013/2014

### 3.1. Rappel de la méthodologie

Cette année, l'enquête de prévision des récoltes n'a pas été conduite. Les estimations provisoires de la production de la campagne agricole 2013/2014 seront faites sur la

base de l'enquête légère réalisée grâce à l'appui de l'UEMOA auprès de 565 ménages agricoles dans l'ensemble du pays (Voir le questionnaire en annexe).

**Comentado [M1]:** Ajouter le questionnaire aux annexes

La méthode se voulait d'interroger les directions régionales de l'agriculture et les producteurs sur les productions escomptées en fin de campagne agricole par rapport à l'année dernière. Ainsi, les variations de productions déclarées par les interviewés tiendront compte des emblavures et des programmes de soutien à la production soutenus par le Gouvernement et les partenaires au développement.

Pour chaque région, les taux de variation de la production des différentes spéculations seront appliqués à celle de la campagne agricole 2012/2013. Le cumul des productions obtenues permet de calculer la production nationale.

Dans l'attente de l'exploitation définitive des fiches de l'enquête agricole légère réalisée par interview, la prévision de la production céréalière pour la campagne agricole 2013/2014 a été faite sur la base de l'exploitation des fiches administrées auprès des Directeurs Régionaux de l'Agriculture dans le cadre de l'enquête agricole légère et des rapports des missions de suivi des activités agricoles et la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages du GTP (Voir la fiche en annexe).

Les résultats définitifs de la présente campagne agricole proviendront de l'enquête légère réalisée, grâce à l'appui financier de l'UEMOA, auprès de 565 ménages agricoles dans l'ensemble du pays dont le traitement des données est en cours.

### 3.2. Evaluation de la production céréalière

Pour l'évaluation de la production céréalière prévisionnelle de cette année, les données de variation des superficies déclarées par les agriculteurs lors des passages de la mission du GTP ainsi que les entretiens avec les Responsables régionaux de l'agriculture ont servi de base pour la détermination du sens et de l'ampleur des variations des productions prévisionnelles 2013/2014 par rapport à la production de la campagne 2012/2013.

Ainsi, les taux de variation suivants par rapport à la production de 2012/2013 ont été arrêtés:

**Tableau 3.** Taux de variation de la production prévisionnelle 2013/14 par rapport à 2012/13

Culture	Taux de variation en %
Riz pluvial	5
Riz bas-fonds	15
Riz mangrove	5
Maïs	5
Sorgho	10
Mil	10
Fonio	5
Manioc	20
Patate douce	10
Arachide	20
Niébé	10

A travers les taux ci-dessus, on aboutit aux productions prévisionnelles suivantes pour la campagne 2013/2014.

La production prévisionnelle brute céréalière totale pour la campagne 2013/2014 est estimée à **266 514 tonnes**. Elle accuse ainsi une augmentation de **9,7 %** par rapport à la production céréalière de la campagne précédente qui est de **243 028 tonnes**. Les données par cultures sont présentées dans le tableau ci-contre :

**Tableau 4.** Production céréalière prévisionnelle brute de la campagne 2013/14

Cultures	Unité: Ton				
	Campagne agricole		Moyenne 5 ans (*)	Ecart, %	
	2013/2014	2012/2013		2013/12	13/moy 5 ans
Riz pluvial	56.320	53.638	52.310	5,0	7,7
Riz bas-fonds	111.598	97.042	77.302	15,0	44,4
Riz mangrove	42.189	40.180	49.944	5,0	-15,5
Riz SAB	4.000	4.000	3.760	0,0	6,4
<b>Total Riz</b>	<b>214.107</b>	<b>194.860</b>	<b>183.316</b>	<b>9,9</b>	<b>16,8</b>
Maïs	7.332	6.983	8.572	5,0	-14,5
Sorgho	24.026	21.842	17.635	10,0	36,2
Mil	18.442	16.765	18.614	10,0	-0,9
Fonio	607	578	489	5,0	24,1
Céréal. Sèches SAB	2.000	2.000	1.614	0,0	23,9
<b>Total céré. sèches</b>	<b>52.407</b>	<b>48.168</b>	<b>46.924</b>	<b>8,8</b>	<b>11,7</b>
<b>Total General</b>	<b>266.514</b>	<b>243.028</b>	<b>230.240</b>	<b>9,7</b>	<b>15,8</b>
Manioc	26.777	22.314	45.089	20,0	-40,6
Patate douce	13.053	11.866	18.563	10,0	-29,7
Arachide	53.147	44.289	36.466	20,0	45,7
Niébe	622	565	1.541	10,0	-59,7

(\*) : Moyen 5 dernières années (2008-2012)

En considérant les différentes variétés du riz (pluvial, bas-fonds et mangrove), il ressort que le riz enregistre une production de 214 107 tonnes, une augmentation de 9,9% par rapport à celle de l'année dernière ; le riz pluvial, le riz de bas-fond et le riz de mangrove accusent une augmentation respectivement de 5,0%, 15,0% et de 5,0%.

En ce qui concerne les céréales sèches, on constate un accroissement de la production suite à une augmentation des superficies et des rendements. Ces augmentations sont de 10,0% pour le sorgho et le mil et 5,0% pour le fonio et le maïs.

Les superficies cultivées en céréales cette année sont supérieures à celles de la campagne précédente selon les déclarations des Responsables régionaux du Ministère de l'Agriculture ainsi que les agriculteurs contactés. Ces accroissements de superficies ont été rendus possibles grâce aux soutiens de l'Etat et de ses partenaires à travers plusieurs projets de développement tels que le Projet PASA, IBAS, FAO, PAM, UEMOA et les ONG (PDSA, LVIA, ...).

### 3.3. Évaluation des autres produits alimentaires

**Racines et tubercules 39 830 tonnes**

Dont :  
 Patate douce 13 053 tonnes  
 Manioc 26 777 tonnes

**Oléagineux 55 147 tonnes**

Dont :  
 Arachide 53 147 tonnes  
 Noix de palmiste 2 000 tonnes

**Légumes et légumineuses 898 622 tonnes**

Dont :  
 Niébé 622 tonnes  
 Tomates 24 000 tonnes  
 Oignon 95 000 tonnes  
 Carottes 9 000 tonnes  
 Aubergine 110 000 tonnes  
 Choux 40 000 tonnes  
 Haricot vert 20 000 tonnes  
 Concombre 600 000 tonnes

**Poissons 35 718 tonnes**

**Viande 10 750 tonnes**

bœuf/vache 5 500 tonnes  
 mouton/chèvre 2 100 tonnes  
 Porc 1 050 tonnes  
 Volaille 2 100 tonnes

**IV. ELEMENTS DES BILANS CEREALIERES ET ALIMENTAIRES**

**4.1. Bilan céréalier ex-post 2012/2013**

**Population**

Les résultats officiels du recensement général de la population effectué en mars 2009 donnent une population totale, au 30 avril 2013, de 1 711 546 habitants. Au 30 avril 2012, elle était de l'ordre de 1 669 150 habitants.

**Disponibilités Céréales**

**Production Disponible**

La production brute de la campagne 2012/2013 est de 248 780 tonnes. La disponibilité pour la consommation humaine s'élève à 161 837 tonnes qui se répartissent comme suit :

Céréales	Production Brute, tonnes	Production Nette, tonnes
Riz	198 504	119 102
Céréales Sèches	50 276	42 735
<b>Total</b>	<b>248 780</b>	<b>161 837</b>

Source : DSA

(\*) Production disponible céréales sèches = Production brute x 85 % (15% perte et semences) production disponible de riz = Production brute x 60% (perte, semences et taux d'usinage).

Les stocks de début d'exercice 2012/2013 sont évalués à 4 784 tonnes dont 3 500 tonnes du riz, 626 tonnes maïs et soja et 656 tonnes de blé.

#### **Importations Commerciales du 01/11/2012 au 31/10/2013**

Les importations commerciales enregistrées au niveau des douanes ont été fournies par le Ministère du Commerce couvrant la période ci-dessus indiquée.

Riz : 42 588 T pour une prévision de 100 055T  
Blé : 8 580 T pour une prévision de 9203 T

**Total : 51 168 T pour une prévision de 109 258 T**

#### **Aides Alimentaires:**

L'aide alimentaire enregistrée provient du PAM uniquement: (1 535T du riz)

Riz : 1 535 T

**Total : 1 535 T**

#### **Stocks initiaux :**

Riz : 3 500 T

Blé: 656 T

Maïs et soja: 626 T (PAM uniquement)

#### **Besoins en Céréales**

##### **Consommation Humaine**

*Les normes de consommation restent identiques à celles des années précédentes*

Riz : 129,9 kg/an/hab.

Blé : 8,47kg/an/hab.

Céréales sèches : 36,63 kg/an/hab.

Ce qui donne 175 kg de céréales par personnes et par an.

De ce fait, les 1711546 personnes qui composent la population du pays au 30 avril 2013 ont consommé 206 272 tonnes qui se répartissent comme suit :

Riz : 155 175 tonnes

Blé : 7 736 tonnes

Céréales sèches : 43 361 tonnes

#### **Stocks finaux au 31/10/2013**

Les stocks paysans n'étant pas connu (faute d'enquête), les stocks existants sont : (11000T de riz-Privés et 550 T de riz-PAM) ; (1500 T de blé –Privés)

Riz : 11 550 T

Blé : 1 500 T

**Total: 13 050 T**

## Exportations

Les exportations sont considérées comme inexistantes.

### 4.2. Bilan céréalier prévisionnel 2013/2014

#### Population

Au 30 avril de l'an 2014, la population de Guinée-Bissau sera de 1 755 019 habitants, le taux de croissance annuel étant de 2,54%.

Disponibilités Céréalières

#### Productions céréalières et des autres produits alimentaires disponibles

L'estimation faite donne une production céréalière brute totale de 266 514 tonnes de céréales pour la campagne 2013/2014. Dont, la production céréalière disponible sera de **173 010** tonnes répartie comme suit :

**Tableau 5.** Productions céréalières et autres produits alimentaires disponibles

Céréales	Production	
	Brute, tonnes	Nette, tonnes
Riz	214 107	128 464
Céréales Sèches	52 407	44 546
<b>Total</b>	<b>266 514</b>	<b>173 010</b>
Manioc	26 777	26 777
Patate douce	13 053	13 053
Arachide	53 147	53 147
Noix de palmiste	2 000	2 000
Niébé	622	622
<b>Poissons</b>	<b>35 718</b>	<b>35 718</b>
<b>Viande :</b>	<b>10 750</b>	<b>10 750</b>
Bœuf/Vache	5 500	5 500
Mouton/chèvre	2 100	2 100
Porc	1 050	1 050
Volaille	2 100	2 100
<b>Oeufs</b>	<b>1 575</b>	<b>1 575</b>

Source: DSA

(\*) Production disponible céréales sèches = Production brute x 85% (15% perte et semences) ;  
Production disponible de riz = Production brute x 60% (perte, semences et taux d'usage).

#### Stocks initiaux au 01/11/2013

Il s'agit du report des stocks finaux existant au 31 Octobre 2013.

Riz : 11 550 T  
Blé : 1 500 T

**Total: 13 050 T**

**Prévisions d'importations 2013/2014**

**i) Commerciales**

Riz : 40 000 T

Blé: 2 800 T

**Total: 42 800 T**

**ii) Aides alimentaires (PAM uniquement).**

Riz : 3 829 T

Céréales sèches : 5 131

**Total: 8 960 T**

**Besoins en Céréales**

**Consommations humaines**

Avec les mêmes normes de consommation que le bilan ex-post, pour 1 755 019 habitants (30 avril 2014), les besoins sont estimés à 310 428 tonnes de céréales qui se répartissent comme suit :

Riz : 229 977 T

Blé : 15 665 T

Céréales sèches : 64 786 T

**Stocks finaux au 31/10/2014**

En l'absence de toute enquête sur les stocks paysans et du faible niveau des productions au cours des dernières campagnes agricoles, ces stocks seront considérés comme nuls.

Toutefois, au niveau des commerçants privés uniquement, des stocks de riz et de blé pourront subsister à hauteur de **7 800** tonnes:

Riz : 2 000 T (Privés uniquement)

Blé : 800 T (Privés uniquement)

Céréales sèches : 500 T (Privés uniquement)

**Total : 3 300 T**

**Exportations**

Le niveau actuel des productions ne permet pas des exportations.

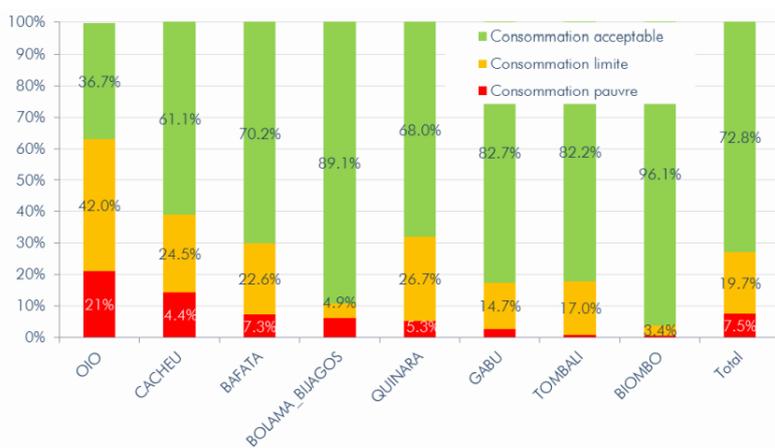
**V. SITUATION ALIMENTAIRE PREVISIONNELLE**

**5.1. Situation alimentaire**

Malgré que les marchés soient partout suffisamment bien approvisionnés, les prix de certaines denrées alimentaires ont augmenté de façon vertigineuse. Dans certains cas les prix de certaines denrées ont doublé et même triplé, ceci a rendu plus difficile l'accès des populations aux aliments dans tout le pays.

En outre, les revenus des producteurs issus de la commercialisation de la noix de cajou ont considérablement baissé cette année. En conséquence, les effets combinés des faibles salaires des fonctionnaires publics, les niveaux des prix des produits alimentaires de base et la chute des revenus des producteurs issus de la mauvaise campagne de commercialisation de la noix de cajou cette année, ne devront pas améliorer l'accès d'une bonne partie des populations aux denrées alimentaires. Selon les résultats préliminaires de l'évaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence conduite par le PAM auprès de 1.592 ménages dans 8 régions en Août-septembre 2013, 90% des ménages dépendent de la noix de cajou et 52% des ménages sont affectés par la cherté des denrées alimentaires.

En conclusion, sans être alarmante, la situation alimentaire reste difficile dans toutes les régions du pays. Les pluparts de la population du pays souffrent énormément de l'insuffisance de vivres même si les récoltes en cours contribueront à atténuer cet état pour les mois à venir. Cette situation mérite une évaluation plus précise afin de mesurer son ampleur et déterminer le nombre exact des populations vulnérables.



Consommation pauvre ou limite	Consommation acceptable
30% sans aliments riches en protéines	0% sans aliments riches en protéines
60% sans aliments riches en vitamine A	45% sans aliments riches en vitamine A
38% sans aliments riches en fer	2% sans aliments riches en fer

Fig. 3 - Consommation alimentaire des ménages (source PAM, 2013)

## 5.2. La diversité alimentaire

Conformément aux orientations de la politique agricole, la diversification des cultures est fortement recommandée. Actuellement, cette composante est bien présente dans tous les projets et programmes du secteur agricole. Il convient toutefois d'entreprendre des actions afin d'amener les populations à consommer une alimentation plus diversifiée.

## 5.3. Les stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation prioritaires utilisées par les ménages pour faire face à une situation économique ou alimentaire difficile sont nombreuses et variées.

La stratégie la plus utilisée est la vente des animaux pratiquée dans toutes les régions. Cela met en évidence le rôle de l'élevage dans la sécurité alimentaire des ménages.

La deuxième stratégie est l'intensification de la pêche pour la consommation et la vente.

La troisième est la réduction des rations alimentaires.

**Les autres stratégies moins fréquentes sont:**

- i) L'intensification des transferts des émigrants en provenance de l'extérieur;
- ii) La transformation de produits agricoles destinés à la vente (ex : huile de palme);
- iii) La vente de bois et du charbon de bois;
- iv) La collecte des produits forestiers pour la consommation et la vente;
- v) L'intensification des activités commerciales (artisanat, ....);
- vi) Travaux saisonniers;

## 5.4. Situation des marchés (évolution des prix)

De façon générale, on note que les prix des produits alimentaires de base notamment du riz, du sucre, de l'huile alimentaire et de l'oignon sont élevés sur les principaux marchés du pays comparativement aux dernières années.

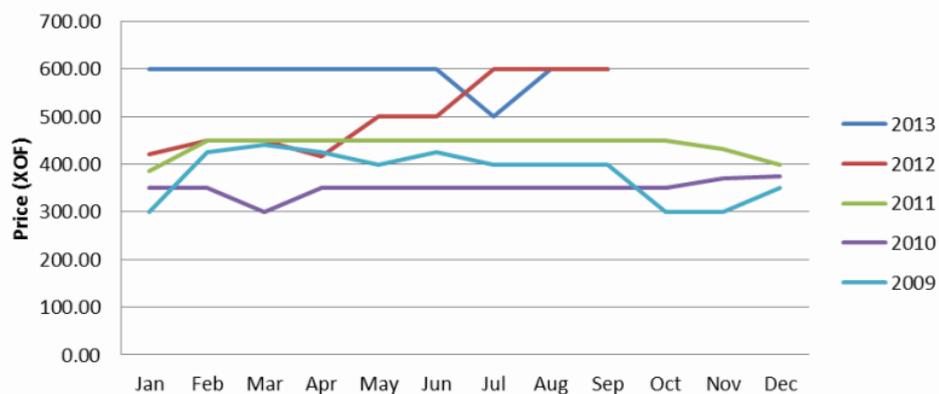
Selon les régions, les prix varient comme suit :

<b>Riz local</b>	:	350 à 500	Fcfa/Kg
<b>Riz importe</b>	:	350 à 400	Fcfa/Kg
<b>Farine de blé</b>	:	450 à 500	Fcfa/Kg
<b>Sucre</b>	:	600 à 750	Fcfa/Kg
<b>Huile alimentaire</b>	:	1000 à 1250	Fcfa/litre
<b>Oignon</b>	:	500 à 750	Fcfa/Kg

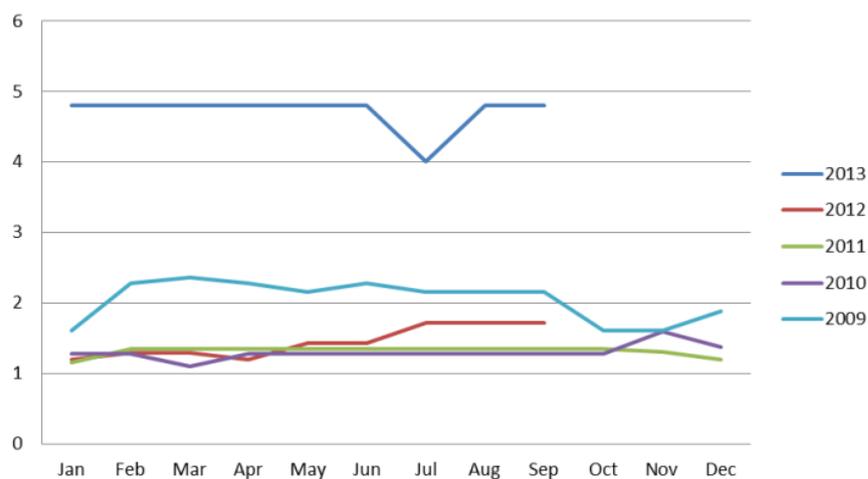
Les tableaux ci-dessous présentent les prix pratiqués des principaux produits alimentaires par région.

**Tableau 5. Prix des produits alimentaires par région (Fcfa/Kg)**

Région	Riz local	Riz importé	Maïs	Sorgho	Mil	Fonio
<b>Biombo</b>	350	400	-	-	-	-
<b>Cacheu</b>	400	350	-	-	400	600
<b>Oio</b>	350	350	150	150	300	500
<b>Quinara</b>	400	350	250	-	-	-
<b>Tombali</b>	350	350	-	-	300	-
<b>Gabu</b>	400	350	250	250	250	650
<b>Bafata</b>	500	350	250	250	350	600
<b>Bolama</b>	375	400	-	-	-	-



**Fig. 4. Evolution du prix du Riz (importé) de 2009 à 2013 (source PAM, 2013)**



**Fig.5. Termes de l'échange Riz (Importé)/cajou (source PAM, 2013)**

**Pour le bétail, les prix varient selon les régions dans les proportions ci-après:**

<b>Bovins</b>	: de 90 000 à 170 000 Fcfa
<b>Ovins</b>	: de 20 000 à 60 000 Fcfa
<b>Caprins</b>	: de 17 000 à 35 000 Fcfa
<b>Porcins</b>	: de 20 000 à 75 000 Fcfa
<b>Volaille</b>	: de 1 500 à 2 500 Fcfa

### **5.5. Situation nutritionnelle (La prévalence de malnutrition aiguë et chronique, le périmètre brachial)**

Selon l'enquête SMART 2012 réalisée par le Ministère de la Santé Publique de Guinée-Bissau, en collaboration avec l'Unicef et les autres partenaires (PAM, OMS, INE, INASA, Plan Guinée-Bissau, Coopération Espagnole), l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans en Guinée Bissau se présente de la manière suivante :

La prévalence nationale de la malnutrition aiguë globale est de 6.5% [5.2-7.4]. Selon la classification de l'OMS, cette prévalence nationale correspond à une situation nutritionnelle précaire. D'après les prévalences de la malnutrition aiguë globale par région, la situation nutritionnelle est jugée précaire dans les régions de : Bafatá (9.8%), Oio (8.0%), Bissau (6.7%), Gabú (5.8%), Quinara (5.3%) et Bolama/Bijagós (5.2%).

La prévalence nationale de l'insuffisance pondérale est de 17.0% [15.6-18.5]. Cette prévalence est caractéristique d'une situation nutritionnelle « précaire ». L'analyse des prévalences régionales a montré que toutes les régions sont dans un état nutritionnel « précaire » sauf Bafatá et Oio qui ont déjà atteint un niveau alarmant avec des prévalences globales respectives de 23.7% et 25.4%.

#### **5.5.1. Situation nutritionnelle des femmes âgées de 15 à 49 ans non enceintes**

L'évaluation du statut nutritionnel des femmes âgées de 15 à 49 ans non enceintes par l'IMC a révélé que les régions de Gabú (16.5%), de Bafatá (14.3%) et d'Oio (16.3%) sont les plus affectées par le sous-poids ( $16.0 \leq \text{IMC} < 18.5$ ). Cependant, à l'opposé de cette situation le surpoids est en train de prendre de l'ampleur dans toutes les régions mais plus particulièrement à Bolama (14.9%), à Cacheu (13.5%) et à Bissau (20.4%). Le Secteur Autonome de Bissau est particulièrement affecté par l'obésité (13.4%).

La proportion d'initiation de l'allaitement précoce variait entre 63.9% à Gabú et 89,1% à Tombali. L'allaitement maternel exclusif a été pratiqué chez 67.2% des enfants de notre échantillon. La poursuite de l'allaitement jusqu'à l'âge d'un an était pratiquée chez 95.2% des enfants de 0 à 23 enquêtés. La proportion d'introduction d'aliments solides, semi solides ou mous dès l'âge de 6 mois était pratiquée chez 61% des enfants de notre échantillon.

#### **5.5.2. Situation de la malnutrition aiguë globale au niveau national et régional**

L'extrapolation des prévalences de la malnutrition aiguë (globale, modérée et sévère) a révélé qu'au total 14 665 enfants de 6 à 59 mois souffraient au moment de l'enquête

de malnutrition aigüe dont 13 194 cas modérés et 1 471 cas sévères courant un risque élevé de décès.

### 5.5.3. Situation de la malnutrition chronique globale au niveau national et régional

La prévalence nationale de la malnutrition chronique (retard de croissance) est de 26.6 [24.8-28.4]. Cela traduit un état de précarité pour le pays d'après la classification de l'OMS. L'analyse de la situation par région a montré que ce sont les régions de Gabú, Bafatá et Oio qui sont plus affectées et la situation y est jugée alarmante avec des prévalences globales respectives de 30.3%, 32.3% et 35.4%. Le Secteur Autonome de Bissau est apparu moins affecté par le retard de croissance que les autres régions du pays avec une prévalence globale de 16.0% pouvant être qualifiée de faible et correspondant donc à une situation nutritionnelle «acceptable».

### 5.5.4. Situation des carences en micronutriments

L'enquête SMART 2012 réalisée par le Ministère de la Santé Publique de Guinée-Bissau, en collaboration avec l'Unicef et les autres partenaires (PAM, OMS, INE, INASA, Plan Guinée-Bissau, Coopération Espagnole), a révélé une situation nutritionnelle précaire au niveau national. Cette enquête a permis également de mettre en évidence le phénomène de transition nutritionnelle se traduisant par le «double fardeau» de la sous nutrition et de la surnutrition (surpoids et obésité) surtout visible chez les femmes en âge de procréer (15 à 49 ans).

### 5.5.5. Etat de mise en œuvre du processus de l'intégration de la nutrition dans le PNIA

Les processus de l'intégration de la nutrition dans le PNIA est en cours. Les deux équipes (celle de la finalisation du PNIA et celle du CPP) ont organisé un atelier de finalisation du CPP (Cadre de Programmation par Pays) 2014-2017 et de programmation des activités d'intégration des aspects de résiliences et de nutrition dans le PNIA.

### 5.6. Situation des inondations et des autres dégâts

Hormis un cas isolé d'inondation temporaire des rizières de mangrove il n' a pas été signalé de cas d'inondations majeures cette année.

## VI. ZONES À RISQUE

A part les zones considérées *structurellement* à risque qui sont la région de Biombo à cause de l'occupation presque exclusive des superficies cultivables par les plantations d'anacarde au détriment des autres cultures et l'inondation des rizières par l'eau salée entraînant une dégradation des terres. Il est actuellement difficile d'identifier les ZAR et d'estimer les populations vulnérables.

Région	production	Proxy calorique per capita basé sur estimations de la production vivrière 2013	prix	Malnutrition aigüe globale (%)	Aléas naturels	Appréciation globale de la sécurité alimentaire
Bafata	Bonne production		Ex : ++ en hausse	9.8 [7.6 - 12.5]	Attaques de sauteriaux	

**Comentado [him2]:** A renseigner en calculant les proxy par région en fonction de la production et de la population par région (voir en annexe comment calculer les proxy)

<b>Bolama</b>	Bonne production		++	5.2 [3.6 - 7.7]		
<b>Bombio</b>	Bonne production		+++	3.5 [2.3 - 5.3]		
<b>Cacheu</b>	Bonne production		++	3.1 [1.8 - 5.4]		
<b>Gabu</b>	Bonne production		++	5.8 [3.8 - 8.9]	Attaques de sauteriaux et oiseaux granivores	
<b>Tombali</b>	Bonne production		++	3.6 [2.3 - 5.7]		
<b>Oio</b>	Bonne production		++	8.0 [6.1 - 10.5]	Attaques de sauteriaux	
<b>Quinara</b>	Bonne production		++	5.3 [3.5 - 7.8]	Attaques de sauteriaux	
<b>Bissau</b>			++	6.7 [4.7 - 9.6]		

#### 6.1 Zones menacées par les attaques de sauteriaux

Les régions les plus touchées sont :

La région d'Oio, Secteur de Farim, la région de Bafata, Secteur de Bambadincal et Cossé, la région de Gabu secteur de Pitche et de Pirada, la région de Quinara secteur de Empada et Tite attaqués par les sautereaux.

### VII. Analyse des résultats de la campagne agricole

#### 7.1. Par rapport aux appuis 2013 aux cultures vivrières

Malgré le retard accusé dans la mise en place des appuis en 2013 comparativement aux années précédentes, il faut remarquer que la perspective d'accroissement de la production a été rendue possible cette année, grâce aux soutiens de l'Etat et de ses partenaires au développement notamment l'UEMOA, la FAO, le PAM et le Gouvernement de la République du Sénégal ainsi que les projets et ONGs à travers notamment la mise à disposition de semences de qualité, d'engrais et de matériels agricoles dont en particulier le matériel de labour.

Parmi ces appuis multiples et variés, celui de l'UEMOA a permis entre autres:

- ✓ Le financement du programme d'urgence à travers l'achat de semences de riz de bas-fond et de mangrove, de niébé, d'arachide, des semences horticoles et du riz blanc pour la consommation afin d'éviter la consommation des semences distribuées au cours de cette campagne agricole ;
- ✓ Le financement d'une enquête agricole légère ;
- ✓ Le financement de plusieurs conventions notamment: i) la Convention sur la production de semences avec l'Institut National de Recherche Agricole

(INPA) ; ii) la Convention de la lutte contre les ennemis des cultures avec la Direction de la Protection des Végétaux (DPV) ; iii) la Convention pour le renforcement des capacités de la DPV ; iv) la Convention pour l'acquisition des vaccins et le renforcement des capacités des services vétérinaires.

L'appui du Gouvernement de la République du Sénégal a consisté à la fourniture de :

- ✓ Semences de riz, de niébé et d'arachide ;
- ✓ Produits phytosanitaires et matériels de traitement phytosanitaire ;
- ✓ Engrais.

Les appuis des partenaires traditionnels (FAO, PAM, ONGs et projets de développement, etc.) ont également permis la conduite d'actions multiples et variées à l'endroit des populations rurales à travers, entre autres, la distribution gratuite des vivres, de semences, d'intrants agricoles et de produits phytosanitaires ; la distribution des vivres aux enfants dans les écoles, l'appui nutritionnelle aux femmes et aux enfants, la réalisation d'études sur la sécurité alimentaire au niveau national, la fourniture de petits matériels agricoles aux jardins scolaires et aux associations paysannes ainsi qu'aux femmes maraîchères, etc.

## **7.2. Par rapport aux objectifs de moyen terme inscrits dans le PNIA**

Il convient de signaler que le PNIA est à sa version préliminaire en phase de finalisation et n'a donc pas encore un caractère officiel.

Néanmoins, dans le domaine de la production céréalière, deux objectifs spécifiques sont visés : i) l'augmentation de la production et de la productivité du riz, et ii) l'intensification et la diversification de la production céréalière en particulier et des cultures vivrières en général.

En considérant, ces deux objectifs spécifiques du domaine de la production céréalière du PNIA ci-dessus libellés, on peut dire que les appuis aux agriculteurs en 2013 sont en parfaite cohérence avec les objectifs de moyen terme inscrits dans le Programme National d'Investissement Agricole (PNIA).

## **VIII. Conclusion, perspectives ET RECOMMANDATIONS**

La campagne agricole 2013/2014 en Guinée Bissau a été bonne dans l'ensemble. Bien que les hauteurs de pluies enregistrées soient inférieures à celles de l'année précédente, leur répartition spatio-temporelle a été meilleure que 2012. Cette situation a favorisé un bon développement des cultures et la production agricole attendue devra être supérieure à celle de l'année passée.

Cette perspective d'accroissement de la production a été rendue possible grâce aux soutiens de l'Etat et de ses partenaires à travers notamment la mise à disposition de semences de qualité, d'engrais et de matériels agricoles (en particulier pour le labour). La mauvaise campagne de commercialisation de la noix de cajou, en dépit de ses effets négatifs sur le revenu de la plupart des ménages agricoles et sur leur capacité d'investissement pour la saison de production, a incité les producteurs à la diversification des cultures dont les cultures vivrières.

Dans toutes les régions, sur la base des données brutes de l'enquête légère et des informations recueillies auprès des acteurs au cours de la visite de terrain organisée par la mission conjointe, les superficies des principales spéculations, de même que les rendements de celles-ci, connaîtront une hausse significative comparativement à la campagne de l'année 2012.

Sur le plan alimentaire, la situation alimentaire reste difficile dans toutes les régions du pays. Celle-ci est occasionnée par le niveau élevé des prix des denrées alimentaires et la baisse des revenus chez les producteurs, en particulier chez les producteurs d'acajou. La majorité de la population du pays, notamment les plus pauvres, subit le poids de cette situation même si les récoltes en cours vont contribuer à atténuer cet état pour quelques mois. Cette situation mérite une évaluation précise pour mesurer l'ampleur de la situation et déterminer le nombre exact des populations vulnérables.

**Recommandations :**

***A l'endroit du Gouvernement :***

- Assurer le financement et la conduite de l'enquête prévision des récoltes;
- Assurer des missions régulières du GTP pour un meilleur suivi de la campagne agricole ;
- Poursuivre et accélérer la mise en œuvre du PNIA ;
- Finaliser le processus de mise en application de la loi foncière afin de réduire les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs ;
- Finaliser et mettre en œuvre la politique semencière en vue d'assurer une meilleure durabilité de la disponibilité des semences des cultures vivrières à l'échelle nationale ;
- Inciter la production du riz de mangrove pour maintenir les agriculteurs dans leurs parcelles et engager des actions visant à protéger les rizières contre les eaux salées.

***A l'endroit du Gouvernement et des partenaires techniques et financiers :***

- Renforcer les capacités en ressources humaines et matérielles des services techniques en vue d'une collecte régulière des données fiables (dispositif opérationnel);
- Renforcer les activités de diversification agricole;
- Poursuivre et intensifier la promotion des banques céréalières et des boutiques d'intrants;
- Renforcer les capacités des producteurs leurs organisations.

**Pour le cas spécifique du Cajou, la mission recommande :**

***A l'endroit du Gouvernement :***

- Prendre des mesures urgentes pour une meilleure commercialisation de la noix de cajou pour la prochaine campagne;
- Diligenter la mise en œuvre de la lettre de politique nationale de la filière cajou;
- Etudier la possibilité d'une reprise de la commercialisation de l'arachide qui pourra être une bonne alternative à la Noix de cajou.

***A l'endroit du Gouvernement et des partenaires techniques et financiers :***

- Mettre en place un mécanisme visant à renforcer les capacités financières des opérateurs économiques du secteur à travers un système de crédit approprié ;
- Promouvoir le développement de petites unités de transformation du cajou au niveau local.

**ANNEXES :**

- Bilan céréaliier prévisionnel 2013/2014
- Méthode de calcul des proxy caloriques par région
- Fiche des prévisions des récoltes 2013/2014
- Liste des personnes rencontrées
- Listes de participants à la réunion du GTP
- Listes de participants à la réunion de restitution

**Annexe 1- Bilan céréalier prévisionnel 2013/2014**

<b>BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2013/2014</b>				
<b>Pays: Guinée-Bissau</b>				
<b>Unité: tonnes</b>				
<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO MAÏS/AUTRES</b>	<b>TOTAL</b>
Population au 30/04/2014				1755019
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>140014</b>	<b>1500</b>	<b>44546</b>	<b>186060</b>
<b>Production</b>				
Production brute	214107		52407	266514
Production disponible	128464		44546	173010
<b>Stocks Initiaux</b>	<b>11550</b>	<b>1500</b>	<b>0</b>	<b>13050</b>
Paysans				
Autres	11550	1500	0	13050
<b>II.BESOINS</b>	<b>229977</b>	<b>15665</b>	<b>64786</b>	<b>310428</b>
Norme de Consommation (kg/ha/an)	129,9	8,47	36,63	175
Consommation Humaine totale	227977	14865	64286	307128
<b>Stocks Finaux</b>	<b>2000</b>	<b>800</b>	<b>500</b>	<b>3300</b>
Paysans				
Autres	2000	800	500	3300
<b>III. EXCEDENT(+) DEFICIT(-) BRUT</b>	<b>-89963</b>	<b>-14165</b>	<b>-20240</b>	<b>-124368</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT</b>	<b>43829</b>	<b>2800</b>	<b>5131</b>	<b>51760</b>
Importations Commerciales Prévues	40000	2800		42800
Aides Prévues	3829	0	5131	8960
Exportations Prévues				
<b>V.EXCEDENT/DEFICIT(-)NET</b>	<b>-46134</b>	<b>-11365</b>	<b>-15109</b>	<b>-72608</b>
<b>VI.DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>105</b>	<b>2</b>	<b>28</b>	<b>136</b>

## Annexe 2 – Méthode de calcul des proxy caloriques par région

Données de base pour les mini bilans caloriques :

Produit	Valeur calorique de la tonne (valeur du kilo de produit en kcal fois 1000)	Pertes et semences	Coefficient de transformation
Riz	3600 * 1000	15 %	60 à 70 %
Mais	3570 * 1000	15 %	
Mil	3400 * 1000	15 %	
Sorgho	3400 * 1000	15 %	
Manioc	1490 * 1000	45 %	
Igname	1120 * 1000	50 %	
Autres tubercules	1000 * 1000	50 %	
Niébé	3420 * 1000	20 %	
Arachide	5600 * 1000	25 %	70 %

On fait d'abord la conversion des tonnes de produit en kilocalories.

On applique ensuite les coefficients de réfaction.

On divise enfin par la population de la zone administrative et par 365 jours.

Cela donne les calories disponibles per capita grâce aux productions agricoles de la zone, et permet d'identifier les zones excédentaires et déficitaires en produits vivriers. Les moyens d'existence de ces zones permettent ensuite de prendre du recul par rapport à ce mini bilan calorique et de dire s'il constitue un facteur de risque.

### Disponibilité énergétique

Produits	Disponibilité alimentaire en kcal/j/hbt				
	Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région xxx
Riz					
Mais					
Mil					
Sorgho					
Manioc					
Igname					
Autres tubercules					
Niébé					
Arachide					
<b>Total</b>					

**Annexe 3 - Questionnaire d'enquête de prévision des récoltes 2013/2014**

**Fiche des prévisions des récoltes 2013/2014 :**



**REPÚBLICA DA GUINÉ-BISSAU**

**MINISTERIO DA AGRICULTURA**

**Direcção de Serviços de Estatísticas Agrícolas (DEA)**

**Instrumento de notação**

**Previsão de Colheitas para a Campanha Agrícola 2013/2014**

**Setembro de 2013**

**I. Identificação :**

Região: \_\_\_\_\_ / /

Nome do Director Regional: \_\_\_\_\_

Data do inquérito: / / / 2013

Nome do Supervisor: \_\_\_\_\_ Código: / / Data: / / / 2013

Formatada: Tipo de letra: 10 pt

Formatada: Normal

Formatada: Português (Portugal)



Fundo	/	/	/
Mandioca	/	/	/
Mancara	/	/	/
Batata doce	/	/	/
Feijão	/	/	/

**6. Conhece tabancas nesta região com problemas alimentares « fome » este ano ?**

Sim =1 / / / Se "Não", fim da entrevista

Não =2 / / /

Caso « SIM », quantas são?

1 / / /

2 / / /

3 / / /

+ 3 / / / Precisar / / /

**7. Mais ou menos, quantas famílias tem esta tabanca ?**

- de 4 / / / Precisar / / /

4 / / /

5 / / /

+ de 5 / / / Precisar / / /

**8. Têm recebidos alguns apoios este ano por causa de problemas alimentares (fome) ?**

Sim =1 / / /

Não =2 / / /

Caso « SIM », (Tipo de apoio)

do Governo / / /

das Ong's / / /

do FAM / / /

da FAO / / /

Outras Organizações / / /

**OUTROS COMENTARIOS:**

**ANNEXE 4 - LISTE DES PERSONNES RENCONTREES**

INSTITUTION	PRÉNOMS ET NOM	FONCTION
<b>Ministère de l'Agriculture</b>	Ansu CAMARA	SP/CONACILSS
	Júlio Malam Injai	Directeur General de l'Agriculture
<b>GTP</b>	João Lona Tchegna	Président d'INM et Coordonnateur du GTP
	Francisco F. Dias	INM
	Marcelino Vaz	PV
	Anssumane Djassi	DG Elevage
	Bacar Djassi	DSA
<b>FAO</b>	Joachim Labohuet- Akadie	Représentant de la FAO
	Rui J. A. da Fonseca	Charde du Programme FAO
	Camara	Charge de la communication
<b>ANAG</b>	Mamasamba Embalo	President de l'ANAG
	Mamadu Njaie	Membre d'ANAG
	Albino N'Dafa	Delegué Regional à la Region de OIO
<b>PAM</b>	Antonio Alcala Barbosa	Charge du Programme PAM
	Damietta G. Mendes	PAM
<b>DG Elevage</b>	Florentino Correia	Directeur de Service Veterinaire
	Bacar Djassi	Direction Générale de l'Elevage
	Augusto Mendes Oliveira	Directeur Service Commu. et documentation
	Nhasse Na Man	Direction Générale de l'Elevage
<b>Ministère du Commerce</b>	Jaimantino Có	DG du Commerce et de la Concurrence
	Diocliciano	DS Commerce Externe
<b>Région de BAFATA</b>	Bunha N'Bundé	Directeur Régional de l'Agriculture
	Fodé Manafa	DSA Région de Bafata
	Agriculteurs de village Madina Sara	Secteur de Contuboeil
<b>Région de GABU</b>	Lassana Dam	Directeur Régional de l'Agriculture
	Amadu Mané	DSA Région de Gabu
<b>Confédération des Agriculteurs de Dara Secteur de Pitche Région de GABU</b>		
	Samba Baldé	Président de la Confédération
	Dua Embaló	Membre
	N'Duro Djau	Membre
	Samba Quendo Baldé	Membre
	Talona Baldé	Membre
	Sanducam Quecuto Bandjai	Membre
	Serifo Embaló	Membre
	Mamudo Mané	Membre
<b>Régions de QUINARA et TOMBALI</b>	Mamadu Djombo N'Djaie	
	Albino Indafa	
	Cuta Mané	
	Bailo Bari	
	Cuma Samba Embaló	

Formatada: Francês (França)

**Annexe 5 - LISTE DE PRESENCE À LA REUNION DE RESTITUTION**

1	Julio Malam Injai	DG de l'Agriculture
2	Afonso Sami	GAPLA
3	Mamadou Serra Camara	Consultant FAO
4	Fatima Cabral	DSA
5	Francisco Fonseca Dias	INM
6	João Lona Tchedna	Président INM et Coordonnateur GTP
7	Marcelino Vaz	PV
8	Bubacar Só	DSA
9	Danieli Batosti	ONG International LVIA
10	Rui Jorge Alves Fonseca	Chargé du Programme FAO
11	Mario Benicio Indafa	CONACILSS
12	Armando Ocante Ié	DSRH
13	Raul Sanha	Chef Cabinet SESA
14	Bacar Djassi	Direction Générale de l'Elevage
15	Rui D. B. de Andrade	Conseiller du Ministre de l'Agriculture
16	Augusto Mendes Oliveira	Direction Générale de l'Elevage
17	Ansu Camara	SP/CONACILSS
18	Maximimo dos Santos Mendonça	PAM
19	Idrissa Maiga	Expert CILSS
20	Ildo Afonso Lopes	Directeur Service des Statistiques Agricoles

**Formatada:** Francês (França)

**Formatada:** Francês (França)

**Formatada:** Francês (França)